

<https://ricochets.cc/Convergence-des-luttes-Frapper-ou-ca-fait-mal-au-lieu-de-s-enliser-dans-les.html>



Convergence des luttes : Frapper où ça fait mal au lieu de s'enliser dans les manifs et les affrontements avec les policiers ?

Date de mise en ligne : lundi 25 novembre 2019

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Suggestions à l'attention des #GiletsJaunes :

« Pour travailler efficacement à l'élimination du système techno-industriel, les révolutionnaires doivent attaquer le système sur les points où il ne peut s'autoriser à céder de terrain. Ils doivent attaquer ses organes vitaux. [...] Les organes vitaux du système sont, entre autres :

L'industrie électrique. Le système est totalement dépendant de son réseau d'approvisionnement en électricité.

L'industrie des communications. Le système est incapable de survivre sans moyens de communication rapide tels que le téléphone, la radio, la télévision, le courrier électronique et ce qui s'en suit.

L'industrie informatique. Nous savons tous que le système s'effondrerait rapidement sans ses ordinateurs.

L'industrie de la propagande. Elle comprend l'industrie des loisirs, le système éducatif, le journalisme, la publicité, les relations publiques et l'essentiel de la politique et l'industrie de la santé mentale. Le système ne peut fonctionner sans que les gens se montrent suffisamment dociles et se conforment aux comportements dont il a besoin. C'est la fonction de l'industrie de la propagande que d'enseigner aux populations ce type de ~~pensées et de comportements.~~ »

Aussi, au lieu de trotter vers le prochain sommet mondial du commerce pour s'y étrangler de rage contre la globalisation, les radicaux feraient mieux de consacrer un peu de temps à réfléchir où frapper le système pour ça lui fasse vraiment mal. Par des moyens légaux, bien sûr.

Je m'explique. Lorsque je parle de « frapper où ça fait mal » je ne fais pas nécessairement allusion à des coups ou à une autre forme de violence physique. Dans un débat, par exemple, « frapper où ça fait mal » ce serait mettre en avant les arguments face auxquels la position de vos contradicteurs est la plus vulnérable. Dans une élection présidentielle « frapper où ça fait mal » reviendrait à l'emporter sur votre rival dans les États où il y a le plus de votants. Je n'utiliserai donc l'analogie avec un combat physique que parce qu'elle est claire et frappante.

Imaginez que le bulldozer d'une compagnie forestière arrache des arbres à côté de votre maison. C'est bien la lame du bulldozer qui pousse la terre et couche les arbres au sol. Mais ce serait une perte de temps que de frapper dessus à coups de masse. Consacreriez-vous une longue et pénible journée à vous acharner sur la lame à coups de masse que vous réussiriez sûrement à l'endommager assez pour la rendre inutilisable. Mais, par rapport au reste de l'engin, la lame est relativement bon marché et facile à remplacer. Elle n'est, en somme, que les poings au moyen desquels ce bulldozer frappe la terre. Pour vaincre la machine, il faut attaquer ses parties vitales en allant les chercher derrière les poings. Un tel engin, par exemple, peut fort bien être réduit à néant, de façon très expéditive, en fort peu de temps et sans efforts, par toutes sortes de moyens bien connus de nombreux radicaux.

A ce stade il me faut être clair sur le fait que je n'incite personne à démolir un bulldozer (à moins d'en être soi-même propriétaire). Pas davantage on ne trouvera dans cet article quoi que ce soit qui puisse s'interpréter comme une incitation à aucune sorte d'activité illégale.

Je suis en prison et si j'en étais à encourager des activités illégales cet article n'obtiendrait pas même l'autorisation de sortir de l'établissement. J'utilise l'image du bulldozer parce qu'elle est claire et frappante et qu'elle sera appréciée par les radicaux.

c'était des extraits d'un article publié par Le-Partage

- ▶ Article en entier : [Convergence des luttes : Frapper où ça fait mal](#)

